

Alençon

## À l'école, le numérique c'est pour travailler

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 13 juin 2017

671 mots



Camille Dal surveille le travail de Nathan, Jade, Léopold et Anna sur la table numérique.

L'école de papa a bien changé. Aujourd'hui, même les plus petits conjuguent avec le Web. Les écrans apportent de nouvelles possibilités, reconnues des enseignants.

### Reportage

« Ouais, on va faire de la table numérique ! » Jade pousse un cri de joie. Ce matin, les grandes et moyennes sections de l'école maternelle de Montsort préparent un cadeau pour la fête des parents. Ils doivent écrire « Bonne fête » et leur prénom sur une étiquette. Les plus grands vont écrire en attaché. Pour s'entraîner, Camille Dal, leur maître, les installe par groupes de quatre autour de la table numérique.

Les doigts se lèvent, très haut, les petits sautent sur place, « moi, moi, moi ! ». Tous veulent être les premiers. « Ils sont toujours très motivés quand il s'agit d'utiliser les outils informatiques, souligne l'enseignant. Peut-être aussi parce que c'est nouveau. » Depuis le début de l'année scolaire, comme dans les autres écoles de la ville, la classe est équipée d'un tableau numérique interactif, de tablettes (partagées avec toute l'école) et d'une table numérique.

### L'apprentissage du tracé

Debout devant la tablette géante, les petits ne peuvent s'empêcher de gribouiller de leurs doigts. Des motifs colorés apparaissent, très vite effacés par les petites mains. Jade forme un cœur avec ses deux index. « Allez, on recopie le modèle au tableau », ordonne le maître. Anna s'applique en tirant la langue. C'est presque parfait. La table numérique aide à l'apprentissage du tracé. « Lorsqu'ils exécutent la lettre en plusieurs fois, ça change de couleur, explique Camille Dal. Ça permet de vérifier leur travail et de les corriger. C'est moins évident sur un papier. »

Les enfants sont à l'aise. Beaucoup connaissent déjà les écrans tactiles. « On voit ceux qui sont habitués chez eux, mais il y a des inégalités, assure l'enseignant. On essaie de combler les disparités et ils apprennent vite. » Il est formel : l'équipement numérique mis à la disposition des enfants est un outil supplémentaire. « Il ne faut pas en faire une fin en soi. Il y a le côté ludique, c'est génial, mais ça doit apporter une plus-value. » Pas d'inquiétude, les manuels existent toujours et les élèves continuent d'écrire avec un stylo.

### Une économie de temps et de papier

Dans la semaine, le matériel est utilisé selon les besoins. « Avec les tablettes, nous avons des logiciels ciblés comme des jeux de numérisation ou de phonologie. Avant, nous avions des boîtes style jeux de sociétés. Le logiciel garde en mémoire les résultats des enfants. Cela permet un meilleur suivi de leur travail. »

Pour le maître, l'arrivée des nouveaux outils a également changé la préparation des cours. Moins de photocopies, d'étiquettes à créer et plastifier. Le tableau mural blanc est devenu numérique et interactif. Rétroprojecteur, il permet d'afficher les documents. Comme sur une tablette, les enfants les font glisser avec le doigt. « Et pour les photos d'œuvres d'art par exemple, la qualité est autrement meilleure. »

Les enseignants ont suivi une formation. « Cela demande pas mal de manipulations avant de s'en servir de façon optimale, concède Camille Dal. L'informatique n'empêche pas un travail de préparation, de mise en œuvre. Nous n'avons pas tous les mêmes facilités. »

Nathalie HOUDAYER.